

15, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 6 89 34 51 74

# Love&Collect

## Quel cirque ! Milan Kunc (né en 1944)

05.05.2025

### Milan Kunc (né en 1944)

*Max, Der Kunstler*

1981

Technique mixte sur papier

Signée et daté en bas à gauche

Titree au dos

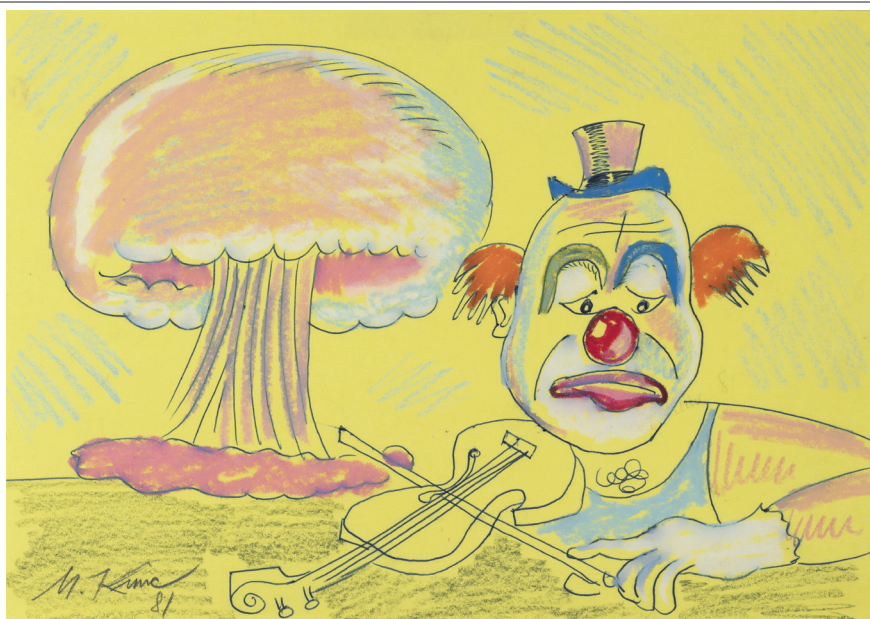
21 x 29,5 cm

Prix conseillé

2 000 euros

Prix Love&Collect

900 euros





---

**Ce portrait de peintre est une  
merveille de désespoir  
comique, avec ce peintre en  
clown triste tirant des effets  
pathétiques de son violon,  
tandis qu'au loin s'épanouit  
un champignon atomique...**

---

## Quel cirque ! Milan Kunc (né en 1944)

---

Milan Kunc ne pouvait que devenir un maître de l'ironie, après avoir été cet étudiant en art qui a fui les excès du communisme pour aller étudier en RFA, à une époque où tous les étudiants en art y affichaient... leurs convictions communistes. Œuvrant sous l'autorité de Beuys et Richter, Kunc ne pouvait s'en sortir que par l'affûtage d'un esprit de contradiction extrême, rétif à toute simplification.

---

Ce portrait de peintre est une merveille de désespoir comique, avec ce peintre en clown triste tirant des effets pathétiques de son violon, tandis qu'au loin s'épanouit un champignon atomique... Figure emblématique d'une sensibilité mélancolique, le clown violoniste s'inscrit dans une tradition iconographique où le masque dissimule la fragilité humaine, qui est progressivement devenue une caricature kitsch, chez des peintres comme Bernard Buffet par exemple. À la manière des œuvres de la fin du XIXe siècle, il évoque la dualité entre spectacle et intériorité, entre joie feinte et douleur réelle – son violon est alors l'instrument même de sa solitude et de l'aliénation propres à la condition moderne.

---

Il y a quelques temps déjà, nous avons pu exposer cet artiste – si rare à Paris – en regard des œuvres d'un de ses plus grands admirateurs. L'accueil enthousiaste réservé à cette exposition *Milan Kunc & Philippe Mayaux, Pop & Surréalistes* nous a particulièrement réjoui ; à cette occasion, nous avons organisé une rencontre avec le conservateur Didier Ottinger, directeur adjoint du Musée national d'art moderne/Centre Pompidou, toujours visible en suivant ce lien : <https://www.youtube.com/watch?v=asgU02TxRkU>. Ensuite, la mini-rétrospective que nous avons proposé dans notre espace du Marais a permis de prendre la mesure d'une œuvre cohérente et inventive, d'une puissance critique intacte, et d'une grande virtuosité picturale.

---

Dès la fin des années 1970, la peinture faussement kitsch et décorative de Kunc a connu une audience internationale qui, si elle a relativement épargné la France, a déferlé sur l'Allemagne, la Suisse et les États-Unis. En 1979 – après avoir fui la Tchécoslovaquie à l'âge de vingt-cinq ans pour étudier aux Beaux-Arts de Düsseldorf avec Beuys et Richter, Kunc co-fonde le *Groupe Normal* avec Jan Knap et Peter Angermann et est immédiatement invité à exposer dans les occasions et endroits les plus prestigieux, à commencer, en 1980, par le mythique *Times Square Show* de New York, où furent révélés aussi Jenny Holzer, Nan Goldin, Keith Haring, Kenny Scharf, Jean-Michel Basquiat, ou Kiki Smith.

---

---

## Quel cirque ! Milan Kunc (né en 1944)

---

De la même manière, la liste des galeries qui l'ont représenté témoignent du positionnement particulier de son art, entre figuration débridée et conceptualisme : Pat Hearn, Robert Miller, Sperone, Monika Sprüth, ainsi naturellement qu'Andrea Caratsch, qui le montre depuis 2009, et Sofie Van de Velde, qui lui a consacré une très belle exposition à Anvers il y a quelques mois.

---

Proche d'un Dokoupil ou d'un Salvo (avec qui il a souvent exposé, et qui est dorénavant représenté par la galerie Barbara Gladstone), Milan Kunc est un *bad painter* paradoxal, dont le Pop Surréalisme (ainsi qu'il a défini lui-même son style corrosif) lorgne du côté de Picabia, violence et iconoclasme compris. Il y a trois ans, sur les cimaises du Fonds Hélène et Édouard Leclerc de Landerneau, dans l'exposition *Libres Figurations*, consacrée à la aux années 1980, sa peinture acerbe, politique, nihiliste, tranchait naturellement avec les tentatives plus ou moins naïvement cultivées de ses homologues d'alors, qu'ils fussent parisiens, romains ou berlinois.

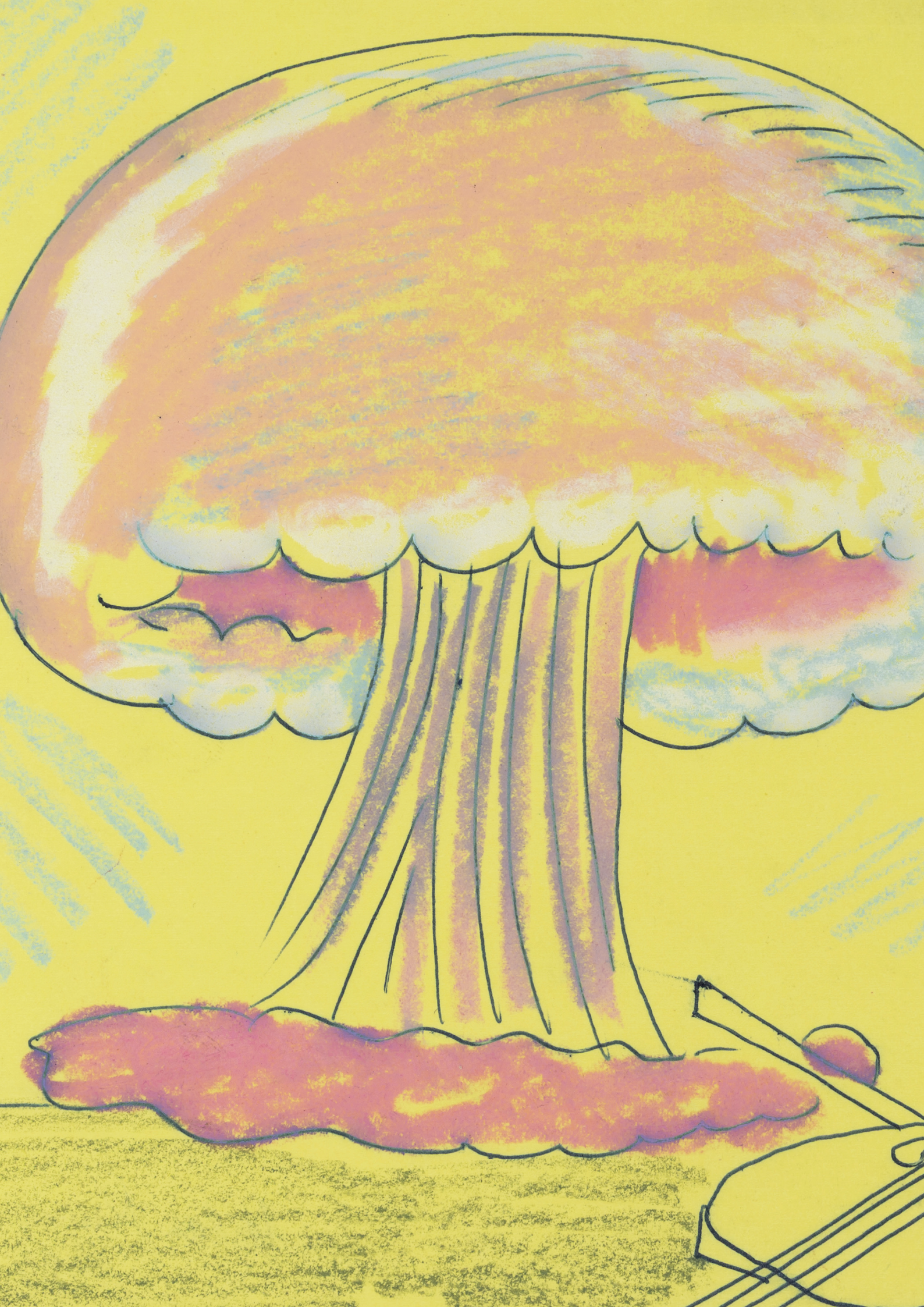
---

Kunc n'est pas un *Nouveau Fauve*, et rien ne lui est plus étranger que la naïveté : c'est au contraire un dialecticien chevronné, biberonné dès l'enfance à la bouillie de la propagande marxiste. Ainsi, les œuvres qui l'ont rendu célèbre, à l'aube des années 1980, mêlent-elles dans une irrévérence radicale les symboles communistes avec ceux de la consommation de masse, voire du National-Socialisme, renvoyant dos-à-dos toutes les idéologies criminelles du vingtième siècle – la malbouffe, incarnée dans ses œuvres par McDonald ou Coca Cola, n'étant que l'avatar gras et sucré d'une solution finale séduisante mais mortelle.

---

Si la peinture et la céramique sont ses médiums de prédilection, Kunc est également un immense dessinateur. L'art graphique sied en effet particulièrement à ses recherches, dont l'efficacité visuelle dissimule un vertigineux travail philosophique et formel, raffiné, cultivé, d'une grande finesse, mais qui ne succombe jamais à l'esprit de sérieux car, comme le stipule le critique Hubert Winkels, *l'art de Milan Kunc résulte du flux de l'histoire de la peinture occidentale qui se fracasse contre les falaises abruptes du présent. C'est là que se façonnent les volutes flamboyantes et les intuitions profondes. De nouveaux mythes naissent de l'écume.*

---



---

**L'art de Milan Kunc nous  
confronte donc à deux  
niveaux de lecture. Sur le  
premier, il se moque du  
langage universel du kitsch  
en l'utilisant de manière  
absurde, sapant ainsi le  
paradis de la compréhension  
facile qu'il prétend  
représenter.**

**Donald Kuspit**

## Quel cirque ! Milan Kunc (né en 1944)

### Donald Kuspit

Qu'il s'agisse d'un Club Med capitaliste ou de Caraïbes communistes, le paradis selon Milan Kunc est en déséquilibre. En effet, le but de son art est de montrer que le désir de vivre au paradis, de faire un paradis de la société, est en fin de compte insensé et destructeur de la vie elle-même : un paradis social, quelle que soit l'idéologie ou la forme qu'il pourrait revêtir dans notre monde moderne, serait un paradis de fous. L'art de Kunc démontre que le rêve utopique qui prétend faire de la vie une poésie – selon Marx nous devrions travailler le matin, écrire de la poésie l'après-midi et nous nous la lire le soir – finit toujours par transformer la vie en prose ennuyeuse, c'est-à-dire la faire paraître banale, voire même en fin de compte inutile.

En effet, le langage de l'utopie – qui est le lieu où le rêve de l'utopie est le plus explicite – est le langage banal du kitsch, ce paradis des clichés (l'or de la pensée du fou) qui nous invite à entrer dans le paradis du fou, est le langage de la fantaisie. Milan Kunc utilise ce langage pour représenter le paradis social, comme signifier qu'il est un mensonge dès le départ. Mais il utilise le kitsch contre lui-même, manipulant les clichés visuels pour suggérer, même si c'est de façon subliminale, la vitalité de la vie qui est l'alternative à un paradis social insidieusement mortel. C'est un art qui affirme la vie et qui, en surface, représente la mort vivante de la réalité sociale moderne, proclamant à chaque fois le grand mensonge de son idéalité paradisiaque.

L'art de Milan Kunc nous confronte donc à deux niveaux de lecture. Sur le premier, il se moque du langage universel du kitsch en l'utilisant de manière absurde, sapant ainsi le paradis de la compréhension facile qu'il prétend représenter. Sur le second, il se moque de l'idée de paradis social en le représentant comme une contradiction dans les termes, c'est-à-dire qu'il montre qu'il n'est que trop humain, suggérant clairement que, là où il y a une société humaine, il ne saurait y avoir de paradis. Il est clair que la construction de l'absurdité, la création d'un sentiment de folie – une méthode de mise en contradiction radicale et insoluble – est l'essence même de son art.

Cela crée un jeu de miroirs entre le caractère méthodique de la représentation kitsch et le caractère méthodique de la vie dans le paradis social. Le kitsch comme méthode, qui se présente comme le langage de la raison, consiste en fait à créer des illusions utopiques sur notre vie, et à endoctriner tout le monde avec elles, c'est-à-dire avec des descriptions standardisées de celle-ci (présentées implicitement comme des interprétations de sa signification profonde), ce qui implique qu'elle serait confortablement compréhensible, et donc sous contrôle total.

---

15, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 6 89 34 51 74

# Love&Collect

---

## Quel cirque ! Milan Kunc (né en 1944)

---

Donald Kuspit

La méthode qui consiste à vouloir vivre dans une utopie sociale – il est sans nul doute sain de le vouloir – n'est pas différente : c'est vouloir vivre dans un monde où tout est rationnellement ordonné et contrôlé. Mais dans la pratique, cela signifie que tout est standardisé sous une forme kitsch, jusqu'aux soubresauts de l'opinion, qui sont complètement réglémentés. Tant le kitsch que l'utopie – et l'utopie est un lieu kitsch autant que le kitsch est une sorte d'utopie, comme le démontre Kunc – sont exempts de dimension critique, voire en nient la nécessité, car en eux tout est inclus, le souhait de chacun est instantanément exaucé, et la vie se trouve totalement organisée et aseptisée jusqu'au moindre détail.

Le kitsch et le paradis social convergent donc nécessairement : le langage totalement clair et évident du kitsch est implicitement le langage qui sera utilisé dans le paradis social, car le kitsch est censé pouvoir être compris intuitivement par tout le monde ; ainsi, vivre dans le kitsch reviendra à évoluer dans un paradis émotionnel où les sentiments et les pensées de chacun seront totalement clairs, pour celui qui les formule autant que pour les autres.

---



Robert Robert  
et SpMilot ont dessiné  
cette *Fiche*  
pour Love&Collect  
Écrans imprimables  
Format 21 × 29,7 cm  
21.09.2024